

Bienvenue à Rouen !

Vous allez tenter de suivre l'itinéraire proposé et de répondre aux questions.

Chaque réponse doit être accompagnée d'au moins une photographie.

Quittez l'esplanade du musée et dirigez vous vers la rue Lecanuet.

Partez sur votre gauche en longeant le musée qui doit rester sur votre gauche.

Au bout de la rue Lecanuet, vous arrivez place du Général de Gaulle ou place de l'Hôtel de ville. Dirigez vous vers l'Hôtel de ville.

Etape 1 : l'ancienne abbaye Saint Ouen



Depuis 1803, l'Hôtel de ville de Rouen est logé dans un des bâtiments de l'ancienne abbaye Saint Ouen.

Une abbaye loge une communauté religieuse de personnes consacrant leur vie à la prière, des moines ou moniales catholiques placés sous la direction d'un abbé ou d'une abbesse.

Fondée vers 750, l'Abbaye de Saint-Ouen fut l'un des plus riches monastères bénédictins de Normandie.

L'abbaye Saint-Ouen a cessé son existence en tant que telle depuis la Révolution française (1789/1799).

Approchez vous de l'Hôtel de Ville qui est l'ancien dortoir des moines de l'abbaye.

Faites très attention, des animaux féroces et dangereux errent sur cette place près de l'Hôtel de ville.

Parmi eux se trouve un fauve, un peu particulier.

Lequel ?

- un léopard
- un lion
- un tigre

- un cougar/puma

Photographiez-le !

Indices : Attention où vous mettez les pieds !

Ce n'est pas un signe du zodiaque !

C'est l'emblème qu'on retrouve sur le drapeau normand

Partez en direction de l'Église ou abbatale Saint Ouen.



Une abbatale est l'église principale de ce monastère dont le dirigeant est un abbé.

Les travaux de l'église abbatale gothique actuelle commencèrent en 1318. La nef ne fut terminée qu'en 1537 et la façade occidentale ne fut achevée qu'au XIXe siècle.

Passez devant la façade principale ornée de deux tours, puis tournez à gauche en longeant le flanc sud de l'Église.

Entrez à l'intérieur, l'entrée se fait sur ce côté de l'église.

On entre dans l'édifice par le portail avant l'entrée du jardin public.

L'intérieur est grandiose n'est-ce pas ?

L'église abbatale mesure 134 mètres de long, avec une hauteur de 33 mètres sous voûtes, et possède une superbe tour centrale couronnée qui ne fait pas lanterne, contrairement à celle de la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

La nef, très lumineuse grâce à ses verrières sur trois niveaux d'élévation et la grandeur de ses baies, est typique du style flamboyant. Les fenêtres sont ornées de vitraux qui forment un ensemble cohérent, d'une grande homogénéité, réalisé entre le XIVe et le XVe siècle.

A l'intérieur de cet église, se trouve un immense instrument de musique, le troisième plus grand de ce type existant en France.

Quel est cet instrument ?

Photo !

Indice : du vent, du vent et encore du vent.

Comme amour et délice, le terme désignant cet instrument peut être, au pluriel, soit féminin soit masculin.

Sortez de l'Église, laissez celle-ci derrière vous et partez sur votre gauche dans la rue des Faulx, elle a la particularité d'être double, une section haute et une section basse. Descendez dans la section basse et allant sur votre gauche, trouvez la rue du Pont Codrille. Elle fait 93 cm de large à son extrémité ! La plus étroite rue de Rouen encore ouverte à la circulation ! Suivez ce passage jusqu'au bout qui est la rue Eau de Robec

Etape 2: la Rue Eau de Robec



A l'origine de son nom, la rivière Robec qui coulait là jusqu'en 1943. La rivière est aujourd'hui canalisée et détournée, le ruisseau qu'on peut apercevoir est artificiel et alimenté par l'eau de la ville.

Cette rue piétonne était donc autrefois parcourue par une rivière, elle était occupée par des teinturiers qui utilisaient l'eau de cette rivière et qui faisaient sécher

les pièces de tissus teintés dans de vastes greniers aérés aujourd'hui transformés en appartements avec de larges baies vitrées. (Levez les yeux).

Cette rue industrielle a marqué plusieurs grands auteurs français, comme Gustave Flaubert qui la compare à « *une ignoble petite Venise* » dans *Madame Bovary* ou Guy de Maupassant qui décrit l'eau du Robec comme « *noire comme de l'encre* » dans *Qui Sait ?*

Dans cette rue, au numéro 185, dans une importante bâtisse datant du XVI^e siècle se trouve un musée très particulier créé en 1879, c'est le seul musée du genre en France, le

plus important de ce type en Europe. Il contient 950.000 œuvres et objets concernant l'histoire de meilleurs moments de plusieurs générations de français depuis la Renaissance.

Mais à quoi ce musée est-il donc exactement consacré ?

Photographiez-le !

Indice : il a été créé par Jules Ferry.

Descendez la rue du Ruissel qui se trouve sur le côté du musée jusqu'à la rue d'Amiens, une fois arrivés dans cette rue, en face sur votre droite vous trouverez la rue Victor Hugo. Descendez cette rue, jusqu'à la rue Géricault. Empruntez la rue Géricault en allant à droite en vous plaçant sur le trottoir en face de vous.

Au bout de la rue Géricault (avant qu'elle ne tourne), vous allez trouver un passage sur votre gauche. Entrez !

Vous arrivez dans l'Aître Saint Maclou

Etape 3 : l'Aître Saint Maclou

N'hésitez à passer le porche et à pénétrer jusqu'à la cour fermée ornée d'une croix en son centre.



Vous êtes dans l'Aître Saint-Maclou (« aître » vient du latin « atrium », cour fermée). Quatre galeries encadrent une place centrale large de 32 mètres pour une longueur de 48 mètres. Ce lieu étrange et

exceptionnel, unique en Europe, doit son existence à une épidémie de peste, la Grande Peste Noire de 1348.

À la suite d'une nouvelle épidémie de peste au XVI^e siècle, il devient nécessaire d'en augmenter la capacité.

Comment ce lieu est-il agrandi et transformé?

A quel usage ont servi les combles ?

Le bâtiment qui ferme la cour au sud a été réalisée en 1651 mais pour un tout autre usage. Lequel?

Les trois premières galeries sont réalisées en pans de bois au-dessus d'un soubassement en pierre, les fûts des colonnes sont sculptés de décors de la première Renaissance.

Les poutres sont décorées de motifs qui rappellent l'usage du lieu. Lesquels?

Photo !

Les colonnes des galeries ouest et est sont ornées de couples figurant une..... ?.

Photo !

Indice : Regardez dans la galerie par laquelle vous êtes entrés. Seuls ceux qui ne savent pas lire ne trouveront pas les réponses.

Faites le tour de cette cour. Dans un mur, enfermée mais visible, une momie, placée là sans doute par superstition afin de chasser les mauvais esprits.

Mais quel être vivant a donc été emmuré ainsi ? Pourquoi ?

Photographiez-le !

Indice : Quand il est noir, on dit qu'il porte malheur...

Quittez l'Aître Saint Maclou en empruntant la galerie dans laquelle vous êtes arrivés. Dirigez vous à l'opposé du passage par lequel vous êtes entrés.

Vous débouchez sur la rue Martainville. Dirigez vous sur votre droite en restant dans la rue Martainville qui devient piétonne.

Admirez les façades des maisons qui sont sur votre droite, l'une d'entre elles est richement décorée de motifs sculptés et peints.

Repérez la niche de la Vierge disparue.

Photographiez-la !

Quel nom portait la représentation de la Vierge Marie installée ici autrefois?

Quelle date figure sur cette façade ?

Indice : restez sur la partie piétonne de la Rue et levez bien les yeux....

Poursuivez sur la partie piétonne de la Rue Martainville, regardez bien la maison qui est juste en face de vous.

Cette maison ne semble-t-elle pas défier les lois élémentaires de la physique ?

Pourquoi ?

Photographiez-la !

Indice : Il est impossible d'y jouer au babyfoot.

Jusqu'au début du XXe siècle, la plupart des habitations ne disposent pas de l'eau courante. Il faut, pour s'approvisionner, se rendre à la fontaine publique, c'est une corvée quotidienne pour les familles modestes. Les familles les plus aisées, moyennant finance, se font livrer l'eau à domicile par des porteurs d'eau. C'est pourquoi chaque quartier de la ville disposait d'une fontaine ou d'un puits.

Adossée à l'Eglise Saint Maclou, au carrefour de la Place Barthélémy, de la Rue Martainville et de la Rue Damiette, vous trouverez une fontaine. Construite en 1517, la fontaine est encore en état de marche et permet aux Rouennais et aux visiteurs de se rafraîchir pendant la saison estivale.

Le bassin de cette fontaine est alimenté de manière bien étrange, non ? Comment ?

Photographiez-le !

Indice : cette fontaine n'est pas sans rappeler l'un des monuments belges les plus connus, le Manneken Pis.

Placez-vous face à l'Église Saint Maclou sur la petite place Barthélémy. Prenez un peu de recul !

Etape 4: l'Église Saint Maclou



L'église est un joyau de l'art gothique flamboyant construit entre 1437 et 1517. Elle possède une façade ouest dans laquelle s'ouvre une rosace (ouverture circulaire).

Devant cette façade s'ouvre un porche à cinq ouvertures disposées en arc de cercle, surmontées de gables ajourés (un gable est un décor architectural triangulaire ornant le dessus d'une ouverture).

Les trois ouvertures centrales abritent trois portails dont deux sont ornés de portes en bois sculptées, œuvre des

huchiers (ébénistes, sculpteurs sur bois) de la Renaissance.

Regardez bien les statues qui entourent les portes et résolvez cette énigme :

Je suis l'un des quatre auteurs des Evangiles (écrits bibliques relatant la vie et l'enseignement de Jésus-Christ) donc je porte un livre.

Je suis barbu comme mes trois camarades.

Je n'aime pas les animaux.

Je suis ici incognito...

Prenez une photo de ma statue, un bonus à ceux qui trouvent mon nom.

Indice : mon prénom est



Maintenant examinez bien les portes de bois et leurs sculptures. Sont représentés des thèmes religieux très connus. Lesquels ?

- le Jugement Dernier ?
- le Baptême du Christ ?
- le Christ en Bon Pasteur ?

Photographiez-les !

Indice :

Si un personnage barbu lève la main d'un air sévère et que des scènes de tortures sont représentées, c'est le Jugement dernier, certains sont condamnés aux enfers...

Si le Christ est aspergé d'eau par un autre homme et que vole une colombe, c'est....évident...

Un pasteur fait paître un troupeau et le garde....

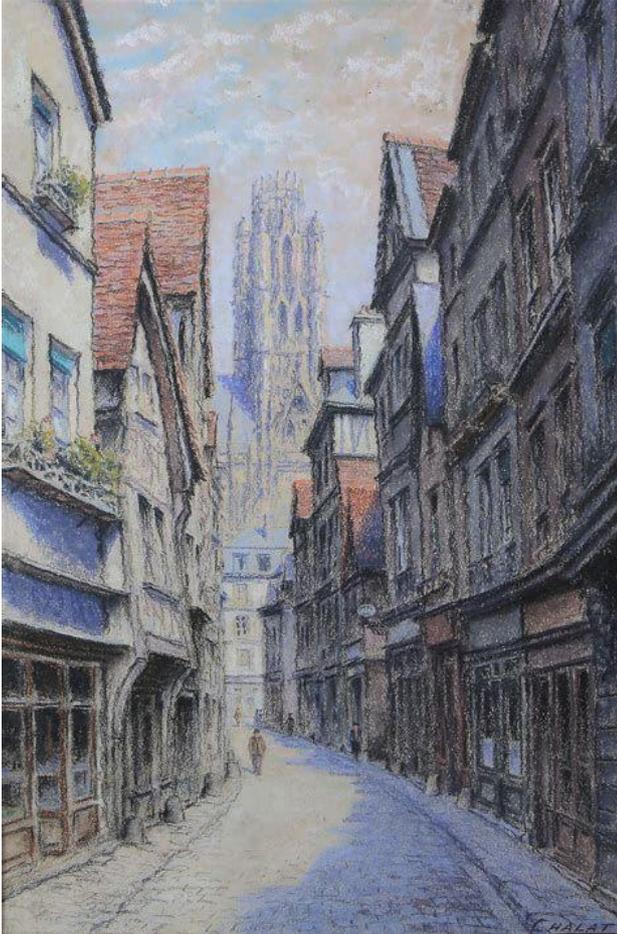
Approchez-vous, regardez bien le portail sur votre gauche, sur la partie basse, certaines personnes ont une attitude étrange non, je dirai même choquante pour une porte d'église.

Pourquoi ? Qui sont-ils ?

Photographiez-les !

Indice : il est absolument interdit aux étudiants mineurs de contempler cette scène.

Etape 5 : vieilles rues médiévales



Dirigez vous vers la pâtisserie de la place, remontez la rue Damiette qui longe la pâtisserie.

Oubliez les appétissants gâteaux et contemplez plutôt les maisons et leur façade, vous parcourez l'une des plus anciennes et des plus pittoresques rues de la ville.

Beaucoup des maisons à colombages de cette rue sont classées monuments historiques.

Symbole de l'architecture de Rouen, une maison à colombages est constituée d'une ossature de bois et de hourdage (mortier fait de paille ou de foin mêlé à de la terre placé entre des poutres de bois).

Les plus anciennes sont des maisons à encorbellements. L'encorbellement permet de créer des étages plus vastes surplombant un

rez-de-chaussée plus étroit, il se développe dès le XIV^e siècle. Cette technique est interdite en 1520 car elle favorise la propagation des incendies d'un côté de la rue à l'autre.

Photographiez l'une des plus vieilles de ces maisons à encorbellements.

Indice : les plus vieilles sont les moins hautes...

Vous parvenez sur la Place du Lieutenant Aubert. (on ne s'arrête pas boire du vin au P'ti Verdot ou pour manger une crêpe!)

A l'autre bout de la place, vous arrivez rue d'Amiens, empruntez cette rue en allant à gauche, immédiatement vous êtes entourés de femmes et d'hommes à demi-nu dans des poses plus que lascives!

Baissez chastement les yeux !

Poursuivez jusqu'à la rue de la République, traversez là et empruntez la rue de la Chaîne.

Vous arrivez sur la Place Saint-Amand.

Sur cette place, un personnage célèbre vous regarde de haut.

Photographiez-le !

Qui est-il ? A quel âge est-il mort ?

Pourquoi est-il honoré à Rouen ?

Comment a-t-il révolutionné la peinture ?

Indice : Il aime le soleil levant, la lumière, les fleurs (nymphéas...)

Quittez la place Saint-Amand en descendant la Rue Saint-Amand jusqu'à la rue de la Saint-Nicolas.

Tournez à gauche et engagez vous dans cette rue.

Et là il faudra être très attentif !!!

Il faut chercher et trouver l'entrée de la rue des Chanoines (membres du clergé assistant l'archevêque de Rouen). C'est la première rue sur votre droite mais est-ce une rue ?

Cette rue n'est pas ordinaire, elle est typique du Moyen-Age quand l'essor des villes se faisait de manière spontanée sans plan prédéfini, sans règles strictes.

Photographiez-la !

Pourquoi cette rue est-elle si particulière ?

Au bout de la rue des Chanoines, vous débouchez sur la rue Saint Romain.

Dirigez vous sur votre droite dans cette rue.

Plus loin vous trouverez, un historial racontant l'histoire de cette incroyable héroïne féminine du Moyen-âge qui a défié des juges qui voulaient la torturer.

Photographiez-le !

Mais pourquoi installer un historial commémorant cette personnalité ici et dans cette ville ?

Indice : Parfois les murs peuvent parler !

Etape 6 : la Cathédrale Notre-Dame de Rouen

Poursuivez dans la même direction sur la Rue Saint-Romain.

Juste avant la fontaine, il faut trouver sur votre gauche le portail des libraires, un portail qui mène à la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

Une cathédrale est, à l'origine, une église où se trouve le siège de l'évêque (la cathèdre). L'évêque est un membre du clergé ayant la charge d'un territoire appelé diocèse. L'évêque dirige le clergé et la communauté chrétienne de son diocèse. Rouen est le chef-lieu d'un diocèse prestigieux, son évêque est aussi un archevêque ayant autorité sur plusieurs autres évêques.

Ce portail latéral a été construit pour permettre aux membres du clergé habitant le quartier de rejoindre plus rapidement la cathédrale et d'être à l'heure lors des offices religieux.

Ce portail mène à une cour.

Entrez dans la cour avec l'officialité à gauche (ancien tribunal pour le clergé) et la librairie ou bibliothèque du clergé à droite.



Examinez le décor sculpté du portail.

Juste au-dessus des portes (tympan) se trouve une représentation d'un thème religieux que vous avez déjà vu, le Jugement Dernier, c'est à dire de la fin du monde, au moment où le Christ doit revenir sur terre et juger les vivants et les morts.

Ce Jugement Dernier est représenté sur deux niveaux: en bas, la Résurrection des morts sortant de leur tombeau et au-dessus

la séparation des Justes qui vont au Paradis et des Damnés voués à l'Enfer, accompagnés de démons.

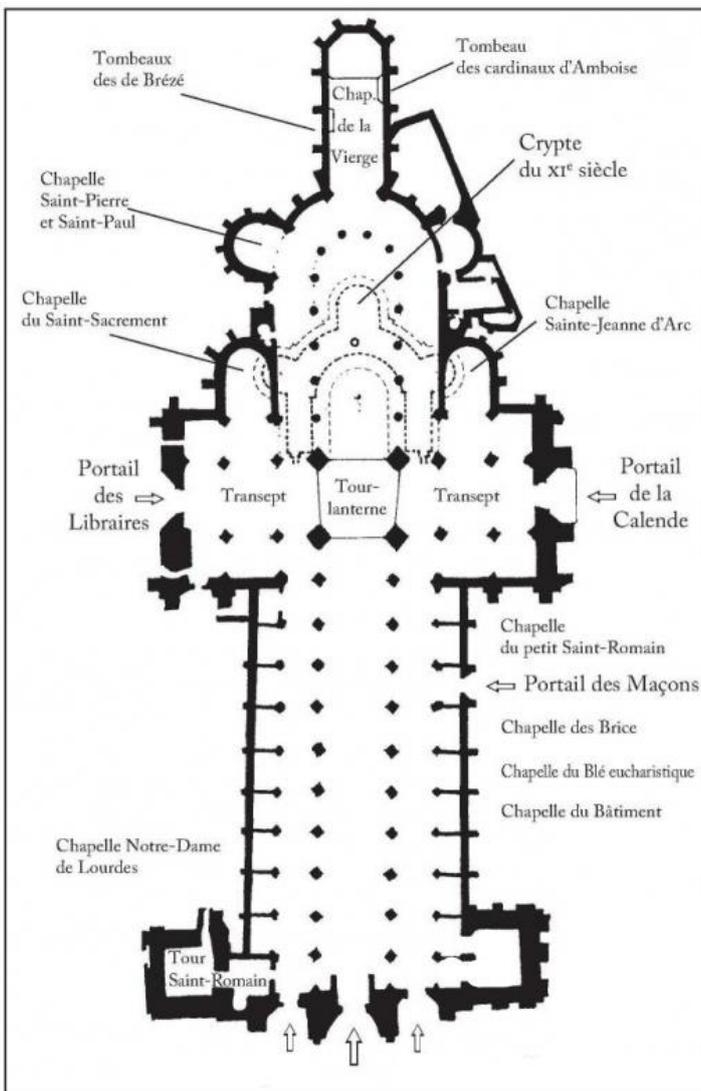
Regardez-bien où finissent ce qui vont en Enfer !

La partie supérieure, qui n'a jamais été sculptée, devait accueillir un Christ en majesté.

Ce portail est aussi peuplé d'anges, d'apôtres et de martyrs... Dans une niche abritée sous un dais une statue de Saint-Romain, retaillée au XIXe siècle. La partie basse du portail est décorée de médaillons dans des quadrilobes, certains contiennent des personnages fabuleux et fantastiques.

Photographiez vos préférés (un ou deux).

Entrez dans la cathédrale. Puis dirigez vous sur votre gauche vers l'arrière de l'édifice, vous êtes dans le déambulatoire qui permet de contourner l'autel.



Sur le côté, vous verrez des gisants.

Un gisant est une sculpture de l'art chrétien représentant un personnage couché généralement à plat-dos.

Cette effigie orne habituellement le dessus d'un monument funéraire.

Le coeur d'un roi d'Angleterre était conservé ici dans un de ces monuments funéraires.

Quel roi d'Angleterre a laissé son coeur en Normandie ? Pourquoi ?

Indices :

c'est l'histoire du coeur d'un homme qui avait un tel courage qu'il était surnommé

..... coeur de.....

Il a marié Marianne et Robin des Bois....

«RICARDI ANGLORUM.REGIS.QUI.COR.LEONIS.DICTUS »

Ressortez de la Cathédrale par le portail principal en face de l'autel

Vous arrivez sur le parvis (place située devant une église). Avancez-vous jusqu'au milieu de la place près des marches et retournez vous.



Vous êtes face à la plus haute cathédrale de France. Comme la plupart des grands édifices religieux de style gothique, la cathédrale est en forme de croix latine.

Elle est dotée d'une «tour-lanterne» parce que les ouvertures de la tour éclairent la croisée du transept (voir au centre du schéma).

La tour lanterne est surmontée d'une flèche (en architecture, une flèche est la partie pointue et ouvragée dressée verticalement qui surmonte la partie haute d'un édifice), elle culmine à 151 mètres. Cette flèche en fonte a été construite de 1825 à 1876.

Au moment de son achèvement en 1876, cette flèche a fait de la cathédrale de Rouen, le plus haut bâtiment du monde.

La cathédrale de Rouen reste aujourd'hui la troisième plus haute église du monde, dépassée seulement par celles d'Ulm et de Cologne. Elle est également la cathédrale qui, par la largeur de sa façade occidentale de 61,60 mètres, détient le record de France.

L'édification de cette cathédrale de style gothique a commencé au XIIe siècle.

L'architecture gothique emploie des techniques qui permettent de construire des églises de plus grande hauteur et de plus grande largeur qu'auparavant (art roman), pouvant

accueillir de très nombreux fidèles. Les constructeurs recherchent à faire entrer le plus de lumière possible dans l'édifice par de grandes ouvertures. L'esthétique gothique est aussi marquée par la profusion des décors sculptés ou peints (à l'origine les bâtiments étaient entièrement recouverts de riches couleurs).

La Cathédrale de Rouen est saccagée par les protestants en 1562 au cours des guerres de religion entre ces derniers et les catholiques. Les sculptures abîmées et les statues manquantes sont un témoignage de cette période troublée.

La façade présente deux tours. Sur votre gauche s'élève la Tour Saint-Romain. C'est la partie la plus ancienne de la cathédrale, en effet les travaux de construction ont débuté par son édification au milieu du XIIe siècle.

A votre droite, se dresse une autre tour qui est l'un des plus beaux exemples de l'art gothique flamboyant. Le gothique flamboyant (1420-début XVIe siècle) est marqué par une ornementation exubérante avec la volonté d'éblouir le spectateur, l'utilisation de motifs décoratifs tout en courbes évoquant des flammes notamment pour les fenêtres.

Photo !

Comment s'appelle cette tour qui est à votre droite ?

- la tour de lait
- la tour de sel
- la tour de beurre
- la tour de chocolat

Indices :

Cette tour a été financée avec les indulgences de carême, c'est-à-dire que de riches fidèles s'achetaient le droit de consommer cette denrée pendant le carême (période de jeûne chrétien).

Un repas normand ne peut pas se passer de cet ingrédient, présent dans tous les plats servis de l'entrée au dessert.

L'église comporte trois portails. Seul le portail Nord (à votre gauche) porte un décor intact.

C'est le portail Saint-Jean. Le décor au-dessus de la porte raconte l'histoire de Jean le Baptiste, le prophète qui a annoncé la venue de Jésus de Nazareth et qui l'a baptisé sur les bords du Jourdain.

A la fin de sa vie, Jean est emprisonné pour avoir critiqué le mariage du souverain de Galilée (Palestine romaine), Hérode Antipas. Celui-ci a en effet épousé sa nièce qui n'est autre que la veuve de son demi-frère qu'elle a quitté de son vivant (vous me suivez ???), ce qui est au contraire aux préceptes religieux de l'époque. Irritée par les critiques de Jean, la femme d'Hérode ordonne à sa fille issue de son premier mariage de danser devant son beau-père Hérode lors d'un festin afin de le convaincre de faire exécuter l'insolent Jean. Séduit par sa belle-fille, Hérode accepte de faire décapiter Jean et offre la tête du prophète à sa belle-fille sur un plateau.

Observez bien le décor de ce portail Saint-Jean.

Photographiez la scène représentant le baptême du Christ et celle représentant l'exécution de Jean.

Justifiez votre choix en décrivant des détails de la scène.

Indice :

- Le baptême est un théâtre d'ombre.

- Pour danser dans cette position, il faut un entraînement intensif.

Un bonus pour la jeune fille qui parvient à reproduire cette figure de danse.

Retournez-vous !

Vous trouverez devant vous à gauche, un splendide bâtiment datant de la Renaissance qui abrite aujourd'hui l'Office du Tourisme.



Installé au premier étage de ce bâtiment, un célèbre peintre a représenté plusieurs fois entre 1882 et 1894 la façade occidentale de la Cathédrale de Rouen. Elle a été peinte selon des angles de vues et à des moments de la journée différents. Au total, il existe 28 toiles de la façade de la cathédrale réalisées à partir de différents appartements situés de ce côté du parvis.

Ce qui intéressait ce peintre, ce n'était pas représenter la cathédrale pour elle-même, mais mettre en avant les

variations de la lumière sur sa façade, par temps gris, au soleil levant, à midi, au soleil couchant...

Il ne s'attardait pas sur les détails: il posait la peinture sur sa toile par petits paquets colorés (la touche). Ce qui l'intéressait, c'était l'atmosphère qui se dégageait du tableau. L'artiste peindra jusqu'à 14 versions à la fois, en passant d'un tableau à l'autre selon les variations de la lumière en fonction des horaires de la journée.

Qui est ce peintre ?

Quelle toile représentant la cathédrale est conservée au musée de Rouen ?

De quel mouvement pictural est-il le fondateur ?

Indice :

Cherchez bien quelque part sur cette place, l'Office du Tourisme a pensé aux visiteurs et vous donne la solution.

En face de la cathédrale, vous trouvez la rue du Gros-Horloge entre le magasin Etam et le magasin du Printemps.

Engagez vous dans cette rue en laissant la cathédrale derrière vous.

Etape 7 : le Gros-Horloge



Vous arrivez devant le monument le plus emblématique de la ville, un pavillon de style Renaissance (XVI^e siècle) installé sur une arche qui enjambe la rue.

C'est le Gros-Horloge. Et non la Grosse Horloge !

« Horloge » vient d'un mot latin « horologium » (venant lui-même du grec), le mot latin était neutre, genre que ne connaît pas le français.

Lors de l'évolution de certains termes du latin vers le français, les mots neutres n'ont pas eu pendant longtemps de genre défini, on pouvait donc dire « un » ou « une » horloge.

Cette construction est accolée à un beffroi (XV^e siècle), un beffroi étant une tour qui avant 1789 symbolisait le droit d'une ville à s'administrer elle-même.

Ce beffroi abrite les cloches de la ville et l'un des plus anciens mécanismes d'horlogerie d'Europe. Il a été en fonctionnement entre le XIV^e siècle et 1928.

Actuellement, le fonctionnement de l'ensemble du mécanisme est assuré par l'électricité et ce, depuis les années 1920, alors que le mouvement mécanique médiéval est en parfait état de marche.

Le pavillon qui enjambe la rue porte de chaque côté les cadrans de cet(te) horloge.

Photo !

Au-dessus du cadran un globe indique

Sous le chiffre VI, une ouverture laisse apparaître un semainier et les allégories de chaque jour de la semaine.

L'allégorie est employée pour des raisons esthétiques mais aussi parce qu'à l'époque, peu de monde savait lire, l'image remplaçait donc l'écrit.

La divinité qui symbolise le jour de la semaine apparaît, à midi, sur un char de triomphe.

Nous sommes jeudi, la divinité est donc.....

Indices :

Il est romain, son char est traîné par des aigles, dans ses mains il tient des éclairs....

Contrairement à toutes les horloges modernes, celle-ci ne peut indiquer que les

.....

Pourquoi ?

Sur l'horloge mais aussi sous la voûte vous trouverez de nombreuses représentations d'un animal. Cet animal est un symbole chrétien, il symbolise le chrétien qui doit se soumettre à la volonté de Dieu. Le personnage central de la voûte est en fait Jésus en « bon pasteur » car il conduit les chrétiens au salut éternel. L'animal en question est aussi présent parce qu'il a fait la fortune des habitants de la ville de Rouen.

Photo !

Quel est cet animal? A votre avis, comment a-t-il pu enrichir la ville?

Indice : ce qu'il produit est très utile en hiver....

Des anges sont sculptés dans la pierre, mais l'un d'eux est dans une drôle de position, signe du mécontentement des ouvriers à propos de leurs conditions de travail lors de la construction de l'horloge.

Photographiez-le !

Indice : regardez sur la face droite du Gros-Horloge, à proximité de l'arcade.

Enfin, une fontaine Louis XV complète l'ensemble et célèbre les amours du dieu fleuve, Alphée, et de la nymphe Aréthuse. Alphée symbolise la Seine, « le » fleuve de Normandie, et Aréthuse, la fontaine qui alimentait le quartier.

Poursuivez sur la rue du Gros-Horloge, traversez la rue Jeanne d'Arc et continuez tout droit, toujours sur la rue du Gros-Horloge. Vous arrivez place du Vieux marché

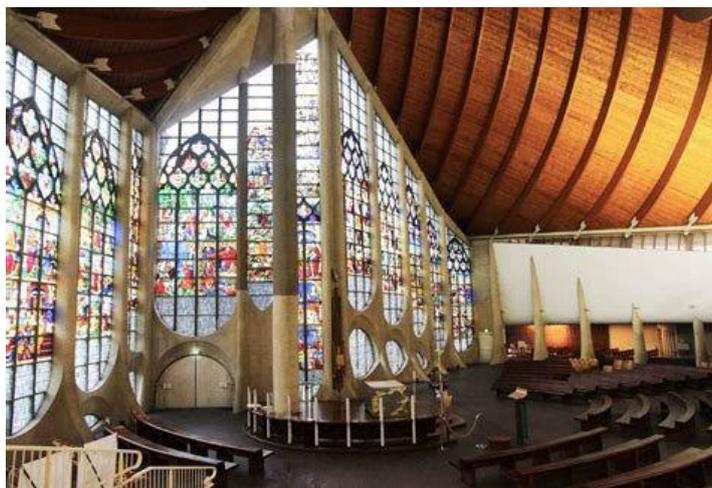
Etape 8 : La Place du Vieux marché

Vous trouverez sur cette place un bâtiment d'architecture contemporaine couvert d'un immense toit d'ardoise, c'est à la fois une église et des halles où se tient un marché alimentaire.

Son aspect évoque à la fois un poisson, un bateau viking, les flammes d'un bûcher... (à vous de choisir !)

Partez sur la gauche vers les ruines qui se trouve sur la place et dirigez vous vers ce bâtiment étrange, vous trouverez l'entrée de l'Église.

Entrez dans l'église.



Cette église contient 13 magnifiques vitraux réalisés en 1520-1530. Ils proviennent d'une autre église, l'église Saint-Vincent qui a été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale.

Heureusement les vitraux avaient été mis à l'abri par le service des monuments historiques en 1939.

Un vitrail témoigne de l'attachement des Normands au culte de Marie, mère du Christ. Ce vitrail défend l'idée d'une Marie qui, dès sa naissance, est exempte du péché originel. Contrairement aux autres êtres humains, elle aurait été conçue par Dieu et aurait donc triomphé du serpent à l'origine de la chute de l'homme et de son expulsion du paradis.

Photographiez ce vitrail qui évoque ce « Triomphe de la Vierge ».

Indice : à l'origine, le « triomphe » (*triumphus* en latin) est une cérémonie romaine au cours de laquelle est honoré un général vainqueur qui défile sur un char dans Rome à la tête de ses troupes et se fait acclamer par la foule.

Marie aurait triomphé du péché, elle est donc assimilée à un général victorieux. La mode étant aux thèmes romains au XVI^e siècle, il est fort possible qu'on trouve des chars dans ce vitrail !

Ressortez ensuite de l'église. Ensuite contemplez les édifices de la place qui sont face à vous.

Vous trouverez parmi eux, la plus vieille auberge de France. Elle a été fondée en 1345. Le 30 mai 1431, le restaurateur de l'époque, un certain Raoul Baudry, a pu voir depuis les fenêtres de la taverne, place du Vieux-Marché, le supplice d'un personnage historique consumé par les flammes. Mais il ne reste de cette époque que les fondations de la bâtisse.

Ainsi la façade actuelle, réalisée par l'architecte André Robinne, date de 1928. Elle a été reconstituée comme elle était avant sa destruction grâce aux dessins d'un vieux manuscrit illustré du XVI^e siècle, le Livre des Fontaines.

De nombreuses personnalités ont fréquenté cette auberge lors d'un passage à Rouen. C'est notamment le cas d'Ernest Hemingway, de Salvador Dalí....

Photo !

Trouvez cette auberge et vous serez capable, à parti de son nom, de résoudre cet anagramme :ONCEUNORE= ?

Indice : Son menu comprend toujours du canard....

Retournez en direction de l'Eglise et montez en direction du haut de la place.



Vous passerez près d'une croix (sur votre droite). Cette croix symbolise le bûcher qui a servi à l'exécution d'un personnage historique majeur le 30 mai 1431.

Photo !

Qui est ce personnage? Que savez-vous de son histoire ?

Indice : Les Anglais ne l'aimaient pas beaucoup....pourtant elle était jeune et courageuse....

Au sommet des marches, dirigez vous vers la droite en direction de la rue Guillaume-le-Conquérant qui débouche sur cette place.

Empruntez la rue Guillaume le Conquérant en laissant derrière vous la place. Traversez la rue Jeanne d'Arc jusqu'à la place Maréchal Foch.

Longez en descendant le vieux bâtiment criblé de balles et d'éclats de bombes puis sur votre gauche, empruntez la rue aux juifs.

Etape 9: le Parlement de Normandie

Une fois dans la Rue aux Juifs, vous parvenez devant une grille qui ferme une cour. Contemplez la façade somptueuse du bâtiment qui se trouve derrière la grille.

L'aile ouest (sur votre gauche) et la partie centrale sont les plus anciennes constructions de ce bâtiment, elles furent réalisées de 1499 à 1507, afin d'être un tribunal. Il est encore aujourd'hui le Palais de Justice de Rouen.

Photo !

Quel nom étrange a porté ce tribunal à l'origine ?

Indice : ce terme désigne le support d'un jeu.

Par l'ampleur et la richesse de sa conception, il témoigne d'abord de la prospérité retrouvée de la ville de Rouen à la fin du XVe siècle. La large façade du bâtiment est

monumentale: au sortir de la Guerre de Cent Ans contre les Anglais, il y a alors une volonté affichée d'éblouir et de marquer la puissance urbaine retrouvée par des emprunts au vocabulaire architectural des cathédrales.

C'est un exemple d'architecture civile de style Louis XII, style de transition mêlant art gothique et art de la Renaissance.

Ce Palais de Justice est l'une des seules réalisations dans ce style à la fin du Moyen-Âge en France.

Par la suite, ce Palais de Justice a été agrandi au XVIIIe puis au XIXe siècle dans un style néogothique.

Afin de remplacer la statuaire du Palais de Justice, en grande partie disparue à la Révolution, on confia dès 1836, à Joseph Brun (1792-1855), la tâche de représenter dans le costume de leur temps, les différentes classes sociales et personnalités qui vivaient à l'époque de la première construction de l'édifice.

On retrouve ainsi sculptés le roi de France, Louis XII, son épouse, Anne de Bretagne, son premier ministre, archevêque de Rouen, le cardinal d'Amboise, le roi de France, François Ier, une allégorie de la Justice, un laboureur, une villageoise, une demoiselle de la noblesse, un seigneur, un moine ainsi qu'un artiste.

Ravagé en 1944 par les bombardements alliés sur la ville, il a été partiellement et minutieusement reconstruit. Les parties qui ont échappé à la destruction restent encore marquées par les impacts des bombes, maintenus volontairement en l'état, afin de rendre hommage et de perpétuer le souvenir des milliers de victimes de ces jours décisifs, rappelant par là même quel a été le prix payé par la ville de Rouen pour la Libération de la France.

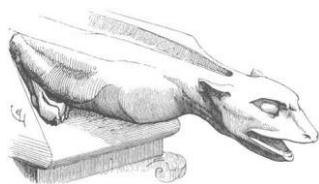
Au cours de travaux en 1976, on découvre dans le sous-sol, des ruines datées de 1100, les ruines de la «maison sublime».

Construit vers 1100, c'est le plus ancien monument juif de France et sans doute d'Europe. Il tire son appellation d'un graffiti en hébreu trouvé sur l'un des murs.



Faites le tour de ce bâtiment, en continuant dans la rue aux Juifs puis en tournant à gauche dans la Rue Eugène Boudin.

En cheminant, examinez les gargouilles.



Une gargouille est, dans le domaine de l'architecture, une partie saillante d'une gouttière destinée à faire écouler les eaux de pluie à une certaine distance des murs. Ce type d'ouvrage sculpté, généralement en pierre, est souvent orné d'une figure animale ou humaine. Ce décor est typique de l'art roman (XIe-XIIe siècle) et surtout gothique (XIIe-XVe siècle).

Au bout de la rue Eugène Boudin, tournez à droite sur la rue Saint-Lô, puis à gauche sur la rue des Carmes.

Remontez la rue des Carmes puis toujours tout droit la rue Beauvoisine.

Traversez la rue Jean Lecanuet et poursuivez sur la rue Beauvoisine.

Poursuivez jusqu'à la rue du Cordier. Une fois arrivés au niveau de cette rue du Cordier, vous tournez à droite sur la place de la Rougemare.

Etape 10 : Place de la Rougemare



Cette place arborée et charmante est un ancien champ de bataille. Une coalition, composée des armées d'Othon, roi de Francie orientale (future Allemagne), de Louis IV, roi de Francie occidentale (future France) et d'Arnould, comte de Flandres, met le siège devant Rouen.

En 949, le duc de Normandie Richard 1er, sorti par la porte Beauvoisine, fait subir une cuisante défaite à ses ennemis. Les prés devinrent rouges du sang des soldats massacrés, donnant ainsi son nom à la place.

En 1898, on construisit sur cette place une maison un peu particulière, la Maison des Vieux Logis. Elle est née de la passion pour l'art gothique et Renaissance d'un Maître Huchier (menuisier) qui demanda à Ernest Villette, célèbre Maître Charpentier du XIXe siècle, de la lui construire. Les sculpteurs Boutron, Geoffroy et Frouard lui apportèrent leur concours pour orner la façade.

A qui appartenait cette maison?

Qu'a-t-elle de si particulier qui la distingue de toutes les autres?

Indice :

Cherchez l'homme qui tient sa tête entre les mains, il vous donnera la réponse à moins qu'il ne la cache derrière lui....

Repartez par où vous êtes venus et empruntez la rue du Cordier., puis la place Alfred Cerne, puis la rue du Donjon.

Etape 11: la Tour esseulée



Vous arrivez devant la Tour esseulée....

Il s'agit d'une tour circulaire massive construite en calcaire local, de trente mètres de haut et de quatorze mètres de diamètre avec des murs épais de quatre mètres d'épaisseur, percée de rares et étroites meurtrières. La toiture en poivrière a été rajoutée lors des travaux de restauration, réalisés de 1866 à 1874 par l'architecte en chef de la ville Louis Desmarest, sur les avis de Viollet-le-Duc.

Cette tour construite à l'emplacement de l'ancien amphithéâtre romain est le seul vestige d'un bâtiment construit en 1204 par le roi Philippe Auguste qui vient de s'emparer de la Normandie, prise au duc de Normandie et roi d'Angleterre, Jean.

De quel bâtiment cette tour faisait-elle partie?

Quel est le nom de cette tour

Indice : une jeune fille de 19 ans y a été menacée de tortures pour lui faire avouer des crimes qu'elle n'avait pas commis. Placée en présence des bourreaux et des instruments de tortures, elle démontra à ses juges l'absurdité de cette violence.

« - Vraiment, si vous me deviez faire écarter les membres et faire partir l'âme du corps, oui, je ne vous dirais autre chose ; et si je vous en disais quelque chose, après je dirais toujours que vous me l'auriez fait dire de force. »

Redescendez la rue du Donjon, jusqu'à la rue Bouvreuil, descendez la rue Bouvreuil.

Vous retrouvez alors votre point de départ et

vous avez gagné.... ou perdu !